

Alberto Ginastera

Né à Buenos Aires le 11 avril 1916

Mort à Genève le 25 juin 1983

Estancia, suite

- I. Los trabajadores agrícolas
- II. Danza del trigo
- III. Los peones de hacienda
- IV. Danza final

À la suite du succès obtenu avec son premier ballet *Panambí* en 1940, Ginastera – alors âgé de seulement 25 ans – reçoit une commande pour écrire un ballet s’inspirant de la vie des gauchos dans la pampa argentine. Le ballet ne pouvant être créé (il le sera seulement en 1952), il en tire une suite pour orchestre en quatre mouvements. L’argument raconte l’histoire d’un jeune garçon citadin amoureux de la fille d’un propriétaire de ranch qui finira par la séduire en se mesurant à des gauchos (genre de cow-boys d’Amérique du Sud).

Très rythmée, presque frénétique, la première danse (*Les travailleurs agricoles*) met en lumière l’orchestration riche et colorée de Ginastera alors que le deuxième (*La danse du blé*) contraste avec son caractère plus lyrique illustrant le calme des plaines d’Argentine. Revenant en force avec *Los peones de hacienda (Les éleveurs)*, Ginastera joue avec des rythmes asymétriques, l’utilisation des timbales et les interventions musclées des cuivres pour dépeindre la puissance des gauchos. Finalement, la suite se termine par un énergique malambo, danse folklorique argentine où deux hommes face à face s’affrontent dans un duel dansant jusqu’à ce que l’un d’eux déclare forfait. L’aspect mélodique n’étant guère important dans cette danse, mais davantage l’aspect rythmique, Ginastera mise sur la répétition de motifs et l’emploi d’une batterie de percussions (caisse claire, grosse caisse, castagnettes, tambour de basque, triangle et xylophone) afin de créer un tourbillon sonore déchaîné.

Par Catherine Mathieu, musicologue

© Tous droits réservés